

La vallée du Hasli et ses environs

Autor(en): **Campiche, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ski : Jahrbuch des Schweizerischen Ski-Verbandes = Annuaire de l'Association Suisse des Clubs de Ski**

Band (Jahr): **14 (1919)**

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-541540>

Nutzungsbedingungen

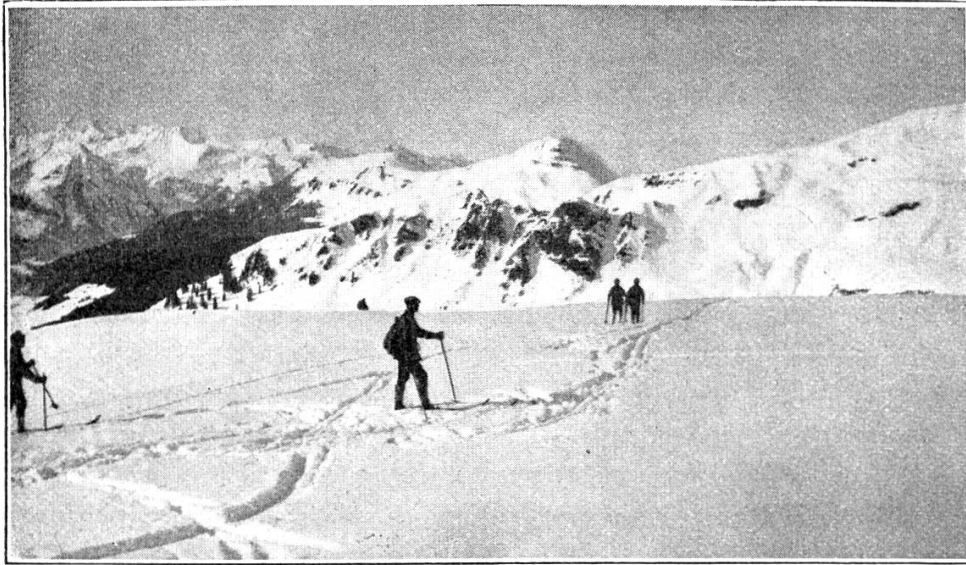
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



En route pour Planplatte. Phot. R. Campiche, Meiringen

La vallée du Hasli et ses environs.

par R. CAMPICHE, Meiringen.

La vallée du Hasli reliée — depuis la construction de la ligne ferrée du lac de Brienz — à Berne par 3 heures de voyage en chemin de fer, si fréquentée en été est méconnue en hiver.

Par un coup d'œil superficiel sur la carte on croit se rendre compte que cette vallée, si belle en été, traversée par l'Aar, est passablement étroite, ici et là même encaissée, dominée par de hautes sommités abruptes, ayant un chef-lieu, Meiringen, dont l'altitude ne dépasse pas 600 m, où la neige ne séjourne pas volontiers et on en déduit facilement: région pas favorable aux sports d'hiver et spécialement à notre sport national: le ski.

Si par contre, on approfondit un peu l'étude des documents géographiques, immédiatement de nombreux terrains favorables au ski se présenteront, et si Meiringen même est peu propice aux sports d'hiver, autant ses environs s'y prêtent admirablement pour peu qu'on se donne, il est vrai, la peine de s'élever de quelques centaines de mètres. Vite on se rendra compte que l'effort demandé, que les fatigues

— si fatigues il y a — occasionnées seront bientôt largement récompensées et qu'il vaut la peine de les affronter.

Voyons un peu: dirigeons-nous d'abord au nord. Une petite heure de marche nous conduira au «Hasliberg», avec ses jolis villages, bien connu comme station d'été de premier choix grâce à sa situation ensoleillée et à son altitude (1100 m).

Déjà le terrain se prête au ski, mais la neige n'y est pas toujours favorable, car le soleil s'il est de la partie, se fait un plaisir du matin au soir de la rendre molle et adhérente. Mais une petite heure plus haut, à l'orée d'un bois, le terrain devient tout à fait propice et tout l'hiver on y trouvera une neige excellente et en quantité suffisante. Mais continuons; après une 3^e heure de marche à travers bois et champs de neige, nous arrivons à Mägisalp (1670 m) champ d'exercices de 1^{er} ordre et point de départ de nombreuses et superbes courses.

Si d'avance vous voulez vous faire une idée d'ensemble, représentez-vous un large plateau fait de pâturages, parsemé de ces cabanes rustiques qu'on ne trouve guère que dans l'Oberland bernois et qui en été servent d'habitations aux pâtres qui viennent y faire leur fromage, devenu si rare par ces temps de cartes! Sur ce plateau descendent de tous côtés des pentes pour le goût de tous les skieurs, du débutant à celui pour lequel ce sport ne connaît plus de secrets. Mieux que tous les comptes rendus imaginables, une photographie donnera une idée de ce coin de pays idéal.

Le Club de Ski de la vallée du Hasli a aménagé une de ces nombreuses cabanes et l'a pourvue de tout le nécessaire pour un séjour prolongé sur ces hauteurs (demander la clef de la cabane à Meiringen, maison de sports Leuthold).

De la cabane même on jouit au sud d'une vue étendue; le superbe massif du Wetterhorn se présente à vous par une échancrure du terrain, comme si elle avait été réservée à cet effet.

Désirez-vous une vue plus étendue? Ne manquez pas de monter sur une des sommités environnantes: Planplatte 2237 m, (hauteur que tout skieur peut atteindre sans difficultés), Glockhaus, Hohenstollen, 2484 m — pour ne citer que les plus importants — points de vue vraiment uniques. A vos pieds s'étend toute la vallée de l'Aar avec

les lacs de Brienz et de Thoune, vallée que dominant la chaîne du Rothorn de Brienz, le Niesen, les massifs de la Jungfrau, du Wetterhorn, soit toute la chaîne des Alpes bernoises surplombée par l'impressionnant Finsteraarhorn. L'horizon est fermé par les premiers contreforts des Alpes vaudoises. D'un autre côté: le Galenstock, le Dammastock, le Titlis et en outre depuis le Hohenstollen: le Lac des Quatre Cantons et à l'arrière plan le Jura.



Mägisalp.

Phot. E. Rothenbühler, Berne

Mägisalp n'est pas le seul but que Meiringen peut nous offrir. Il y a le superbe «Engstlenalp» 1850 m dont la renommée n'est plus à faire et qui servira de point de départ pour une ascension du Titlis, sommité faisable en hiver lorsque la neige et le temps sont dans de bonnes conditions. Engstlenalp demande, il est vrai, depuis Meiringen $\frac{1}{2}$ journée de marche (6 à 7 heures).

Les champs de terrain propices au ski sont surtout nombreux au sud. Je citerai en premier lieu «Kaltenbrunnentalp» (1638 m), champ spécial d'exercices; peut être atteint facilement en 3 heures. Le C. A. S. Section Oberhasli y a installé une confortable cabane. Tout l'hiver la neige y est bonne. Vous vous trouvez en outre sur le chemin de la Scheidegg, de

Grindelwald, et en moins d'une heure vous atteindrez Rosenloui (1330 m) de renommée universelle, au pied du glacier du même nom et du massif du Wetterhorn. Un peu plus haut, une dépendance de l'Hôtel Schwarzwald offre son hospitalité aux touristes privilégiés qui savent admirer la nature en hiver. De là, la Grande Scheidegg n'est plus éloignée et vaut la peine d'être « faite ». Les pentes qui rayonnent dans les environs de toute cette contrée sont nombreuses et là également il y en a pour tous les amateurs. Pour un bon skieur l'ascension du Schwarzhorn (2930 m) se recommande tout particulièrement. De la Scheidegg la vue est simplement magnifique, spécialement sur la contrée de Grindelwald — localité qui peut être atteinte par une descente d'une heure — et que semble vouloir écraser la formidable paroi de l'Eiger. Plus loin la Petite Scheidegg et une partie des Alpes bernoises. Au nord et à l'est toutes les sommités qui de près ou de loin environnent le Hasli.

Voulez-vous rentrer à Meiringen? Vous en aurez pour environ deux heures de descente des plus agréables.

Que ceux qui ne connaissent pas ou que de nom la vallée du Hasli, viennent personnellement se rendre compte de ses beautés et de ses richesses hivernales, qui ne le cèdent en rien à celles de l'été.



Mägisalp et Schwarzhorn.

Phot. R. Campiche, Meiringen